

AÏCO
Apprentissage Instrumental et Invention Collective
Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon

Lettre d'information N°2
10 juillet 2018

Le dispositif AÏCO (rappel)

Suite à la concertation qui a eu lieu en 2016-2017 entre plusieurs professeurs d'instruments et musiciens intervenants du CRR de Lyon, direction, Métropole et Ville de Lyon, le cours AÏCO (Apprentissage Instrumental et Invention Collective) a vu le jour en septembre 2017 à l'antenne 8^{ème} du CRR. Il est conçu en un cycle d'apprentissage de 4 ans et s'organise en un cours hebdomadaire unique de 2h15 le mercredi après-midi comprenant : chant, mise en mouvement du corps, mise en espace en musique, improvisation, cours d'instruments en petits sous-groupes, pratique collective et travail artistique collectif impliquant tous les enseignants et enfants et laissant une place importante aux initiatives des enfants. Ce format permet de proposer aux familles une unité de temps (un seul cours par semaine) et une unité de lieu (un seul lieu bien identifié, l'école). Le cours AÏCO a la vocation d'être en lien étroit avec le quartier et, en particulier, l'école : les enfants suivent un parcours découverte à l'école en CP et CE1, incluant des séances hebdomadaires avec des musiciens intervenants et une danseuse, des séances d'écoute et des essais instrumentaux. A l'issue de ce parcours découverte, ils peuvent intégrer le cours AÏCO. Ensuite, en CE2, CM1 et CM2, ils réinvestissent leurs compétences instrumentales dans le projet musique de leur classe.

La première promotion est constituée de 17 élèves (6 harpistes, 6 violonistes, 5 flûtistes).

Première partie de la première année : voir la lettre d'information N°1 du 13 décembre 2017

Contenu des cours et progression des élèves

Nous avons continué à alterner dans les cours temps en grand groupe et temps en pupitres. Manifestement les élèves ont toujours hâte de se retrouver en pupitres car ils aiment bien le contact avec leur professeur, qui peut avoir alors une attention particulière à chacun.

L'assiduité a continué d'être quasi parfaite, ce qui pour nous, sans être un but ultime, est la signature de la motivation des enfants, et de leur sérieux. C'est extrêmement important et fondateur en cette première année : chacun (les enfants, les familles, les amis des enfants, les voisins des familles) a compris le sérieux exigé dans le cours AÏCO en matière d'assiduité. Par ailleurs, le plaisir des enfants à être là, aux cours et aux concerts, montre que cette assiduité est le fruit d'une envie, pas seulement d'une contrainte formelle.

Nous avons appris de nouvelles chansons et travaillé sur différentes notions musicales à partir de ces chansons : notions de phrase musicale, de mélodie, de contre-chant, d'accompagnement, de pont instrumental.

Nous avons également commencé un travail d'invention collective, structurée par un scénario : la création de l'Univers et de la planète Terre. Cela nous a conduit à mettre en musique en grand crescendo évoquant le big bang, le scintillement des étoiles, le rythme du système solaire, l'apparition de la vie dans les océans, ...

Travail des élèves à la maison : la question du transport des harpes a été très intéressante. En effet, la harpe fait partie de ces instruments qui ne sont ni faciles ni impossibles à transporter. Lorsqu'elle est transportée, il faut donc qu'il y ait pour cela une bonne raison. Or, plusieurs enfants et parents se sont posé la question de l'intérêt du transport, car le travail à faire à la maison n'était pas assez clair. Il arrivait ainsi qu'un élève transporte sa harpe sans trop savoir qu'en faire à la maison. Les papas (et les mamans !) qui transportaient les harpes nous ont donc interpellés à ce sujet.

Grâce à cela, nous nous sommes dit que, outre le travail d'improvisation, d'imitation, d'invention fait régulièrement, il serait complémentaire de donner aux élèves quelques mélodies simples à travailler (mélodies de leur choix ou proposées par les professeurs). Or, nous ne comptons pas encore aborder le codage écrit. Nous avons donc consacré du temps en pupitre à l'enregistrement de mélodies par les professeurs, lentement et dans une tonalité appropriée. Le fait que les enfants aient assisté à ces séances d'enregistrement est voulu : ainsi, ils associent chaque mélodie réécoutée chez eux au souvenir d'un moment passé avec leur professeur. Par ailleurs, ils ont pu « passer commande » en direct de telle ou telle mélodie, éventuellement sur un coup de tête. Les fichiers mp3 ont ensuite été envoyés par mail aux familles, après avoir vérifié en réunion que chaque famille avait la possibilité de les écouter.

De nombreux élèves ont ainsi progressé rapidement dans l'interprétation de mélodies, parfois de façon impressionnante (Yasmine et Olivia à la flûte en particulier). Il est difficile de savoir quel est le temps passé à la maison par les

enfants pour travailler l'instrument, mais manifestement, de nombreux élèves se sont approprié ce travail mélodique. D'autres ont continué à produire des inventions chez eux, parfois même toutes les semaines (Nahel B à la harpe). Mais tous ont su faire des propositions pour la partie « scène ouverte » du concert de fin d'année (sauf Lucie, mais elle était surtout très timide et impressionnée).

L'absence de Martin Galmiche (congé paternité) a été l'occasion de mener des séances sans musicien intervenant. Ce fut l'occasion aussi de questionner le « lead » des séances. En fin d'année, nous sommes d'accord pour dire que les séances peuvent être menées par l'un de nous quatre alternativement, chacun étant en mesure d'apporter des chansons, des propositions musicales et pédagogiques, avec le soutien des autres. C'est une évolution très positive : elle prouve que nous sommes en auto-formation continue grâce à notre interaction hebdomadaire. L'interaction professeur d'instrument – musicien intervenant prend tout son sens (plus que du « côte-à-côte »).

En ce qui concerne la progression des élèves à l'instrument : on ressent le besoin d'avoir parfois du temps en seul à seul avec chaque élève, surtout en flûte et violon. Cela a pu parfois s'organiser, mais nous comptons rendre ces temps individuels plus fréquents, peut-être par périodes. Le dispositif pédagogique en équipe d'adultes, enseignants et coordinatrice sociale et administrative, permettent cette souplesse.

Visite à Fourvière

Elle a eu lieu un mercredi après-midi. Tous les élèves étaient présents (avec quelques parents accompagnateurs). La visite a permis de découvrir la médiathèque (avec un accueil et des écoutes proposées par Pascal Lacombe), la bibliothèque (avec un accueil et des propositions de Marie-Pierre Théveux-Chabuel), de rencontrer brièvement Nathalie Leverrier et Alain Jacqon, et d'assister à une répétition de l'harmonie de Manuel Fillat.

Cette visite a été aussi l'occasion pour les enfants et quelques parents de mieux comprendre ce qu'est le conservatoire, sa situation géographique à Fourvière, de mieux comprendre le mot « antenne » et ce que signifie « être élève au conservatoire ».

Le partenariat avec le Musée des Beaux-Arts

Ce partenariat, financé par le dispositif FRAME (French American Museum Exchange) a permis de faire une visite du musée des Beaux-Arts, avec tous les enfants et quelques parents accompagnateurs, guidée et orientée vers la musique

(diffusion de musiques en lien avec les oeuvres : leur provenance, leur époque et leur contexte culturel et esthétique). Cette visite a eu lieu un mercredi après-midi, comme toutes les sorties quand cela est possible (ce qui permet de garder l'unité de lieu et l'unité de temps, car le rendez-vous est toujours à « 13h à l'école »). Le partenariat a également permis le prêt par le musée de copies d'oeuvres, qui ont été accrochées dans le couloir de l'école maternelle où le cours AÏCO a lieu. Ces oeuvres ont permis de symboliser le double mouvement entre AÏCO et le musée : nous allons au musée et le musée vient à nous. L'exploitation musicale des oeuvres exposées n'a pas eu lieu cette année, ce que l'on peut regretter, mais cela ne signifie pas que leur exposition ait été inutile : elle participe de tous les contacts possibles que les élèves peuvent avoir avec l'art.

Enfin, le partenariat a rendu possible les interventions du plasticien Pierre Constantin.

Le travail à l'encre de Chine avec Pierre Constantin

Pierre Constantin est plasticien, dessinateur, spécialisé dans le « dessin de la musique ». Il a proposé trois séances aux enfants, consistant à dessiner une musique écoutée. Il s'agit de dessin en temps réel, qui permet de traduire en geste pictural une musique enregistrée ou jouée par les camarades.

- 1ère séance : dessin de musiques enregistrées variées proposées par Pierre
- 2ème séance : un demi-groupe joue, l'autre dessine
- 3ème séance : inversion des demi-groupes.

Le contenu musical des 2ème et 3ème séances était la création collective semi-improvisée basée sur la création de l'Univers, de la planète Terre et de la vie : « Petit histoire sonore de la planète bleue ».

Les dessins à l'encre de Chine ont permis de travailler sur la précision de l'écoute, nécessaire aux dessinateurs pour transcrire, même de façon abstraite, les différents tableaux de cette création collective. Ensuite, lorsque les dessinateurs deviennent musiciens, cette recherche de précision reste et profite à la finesse de la musique. De plus, pour les musiciens, savoir que leur musique est écoutée pour être dessinée, donne un sens fort à la musique et au geste musical. Par ailleurs, dessiner les 6 tableaux de cette pièce instrumentale a aidé les élèves à la mémoriser : ce sont les prémices du codage écrit, dont l'une des fonctions ancestrales est la mémoire. À ce sujet, les élèves ont souvent manifesté leur envie d'apprendre à écrire et lire la musique « comme vous, les professeurs ». Cette envie (qui est allée parfois jusqu'à la frustration) ne fera

qu'augmenter leur motivation pour aborder plus tard la musique écrite (en deuxième année probablement).

Mais l'intervention de Pierre a aussi permis, tout simplement, de produire des encres de Chine qui ont un intérêt artistique et esthétique en elles-mêmes. Elles ont été exposées à l'entrée du NTH8 le jour du concert du 13 juin. L'une d'elles (de Naël H) a été repérée par Gérard Authelain (Editions Môméludies) pour la couverture d'une publication sur l'éducation musicale.

Lien avec l'école

Les enseignants de l'école sont partie prenante de AÏCO :

- ☒ les enseignants de CP et CE1 sont porteurs du parcours découverte qui permet aux enfants d'intégrer le cours AÏCO.
- ☒ Les enseignants de CE2 (et, dans les années qui viennent, de CM1-CM2), sont porteurs de projets musique de leur classe, dans lesquels les élèves AÏCO peuvent avoir un rôle particulier d'instrumentiste.

Cette année, les enseignants de CE2 ont été particulièrement actifs pour faire résonner AÏCO dans leur classe et à l'école : en classe, les élèves instrumentistes présentent leurs instruments et jouent devant leur camarade, ils font des comptes-rendus sur la visite au musée des Beaux-Arts. Le vendredi 29 juin les enseignants de CE2 ont organisé seuls des concerts des élèves AÏCO en temps scolaire devant les élèves de maternelle (qui ont ainsi mieux compris la présence de tous ces instruments dans leurs locaux, et qui entrevoient déjà ce qu'ils pourraient faire en musique dans quelques années). La boucle AÏCO entre école et conservatoire semble fonctionner, entraînant également une dynamique à l'échelle du quartier.

Lien avec le quartier

Le cours AÏCO est maintenant bien connu dans le quartier (même s'il n'est pas toujours désigné par ce nom, qui a surtout un sens fort au sein même du conservatoire). Des parents demandent régulièrement à inscrire leurs enfants. L'assiduité des élèves montre à quel point les familles ont compris la chance qu'ils ont d'y être inscrits.

Plusieurs événements ont aussi contribué à créer ce lien :

- ☒ Concert lors de la fête du printemps dans le centre social Langlet-Santy, au cœur même du quartier de l'école Giono et donc de l'antenne du conservatoire

- ☒ Participation à la fête de la musique : concert « scène ouverte » dans la mairie du 8ème, en présence de l'adjointe à la culture.
- ☒ Présentation d'instruments et concerts en maternelle.
- ☒ Concert au NTH8 le 13 juin

Le concert au NTH8 du 13 juin

Le concert au NTH8 a été un moment fort de la fin d'année, même si la restitution sur scène n'est pas notre objectif ultime. Nous avons tâché de mettre en valeur le travail des enfants en le présentant sur une belle scène, avec régie lumière (Alain Penet).

Le programme tâchait d'être représentatif du contenu pédagogique et artistique de l'année (équilibre entre individuel et collectif, entre interprétation et improvisation, entre musique mesurée et inventions non mesurées, entre le mélodique et le rythmique) :

1^{ère} partie : création collective semi-improvisée en 6 tableaux : « Petite histoire sonore de la planète bleue »

2^{ème} partie : chansons chantées, jouées et accompagnées par les enfants (avec le soutien des professeurs)

3^{ème} partie : scène ouverte : morceaux choisis par les élèves, ou improvisations, en solo ou à deux ou trois, avec un camarade ou un professeur.

Finalement, nous avons mélangé 2^{ème} et 3^{ème} partie (alternance de chansons en tutti et de scènes ouvertes).

Voici les principaux objectifs que peut avoir pour nous une telle représentation scénique :

- ☒ écoute et autonomie : il ne s'agit pas de « faire exécuter » des notes aux enfants en les dirigeant à la baguette, mais de les mettre en situation d'écoute mutuelle, pour qu'ils se repèrent dans la musique elle-même.
- ☒ mettre en valeur la musique des enfants : les professeurs sont là pour soutenir les élèves, y compris musicalement, mais dans l'objectif de mettre en valeur les propositions musicales des enfants.
- ☒ travail scénique : faire en sorte que les élèves considèrent la scène comme un lieu « spécial », qu'ils s'approprient une mise en scène simple mais précise. Le concert prend alors une dimension de spectacle, même très simple, au sens où l'évolution du corps dans l'espace a son importance, ainsi que le visuel, la posture de chacun et la relation au public.

Ces objectifs ont été au moins partiellement atteints, même si bien sûr ils sont à considérer sur le long terme. En tout état de cause, nous tenons à ce qui pourrait être la « signature » du cours AÏCO, à savoir solliciter chez les enfants leurs capacités à *écouter* et à *réagir de façon créative à ce qu'ils écoutent*. En ceci, nous examinons tout projet musical à l'aune de cet objectif de façon à ce qu'ils ne soient jamais dépossédés de la mise en oeuvre de cette dynamique.

En matière d'écoute, les élèves ont bien sûr encore des progrès à faire, pour gagner encore en autonomie. Nous maintiendrons ce cap l'année prochaine.

Le spectacle a constitué, au delà de l'aventure extraordinaire qu'elle fut pour les élèves, un *marqueur* essentiel dans l'évolution de la représentation intime que chacun d'eux a de sa pratique musicale et instrumentale. Les voilà désormais flûtistes, violonistes ou harpistes, avec le sentiment d'avoir réalisé chacun et ensemble une chose importante, distinctive, dont nous allons pouvoir appeler le souvenir pour continuer de développer leurs sens de l'exigence, de l'effort, de la persévérance, au service d'une pratique musicale vivante et créative.

Ce groupe l'année prochaine

Avant le concert, l'idée de la réinscription pour l'année prochaine était un peu abstraite pour certains élèves. Après le concert, la question était claire pour tout le monde : les flûtistes se sentaient flûtistes, les harpistes se sentaient harpistes, les violonistes se sentaient violonistes, et pour chaque enfant, continuer l'année prochaine à travailler son instrument devenait beaucoup plus évident.

Tous les élèves se sont réinscrits pour l'année prochaine, sauf trois enfants, qui étaient très motivés mais qui déménagent trop loin pour continuer à assister au cours. Cette réinscription massive est à l'image de la motivation et de l'assiduité des élèves pendant tout l'année.

Voici quelques perspectives pour l'année prochaine :

- ☒ Encourager les enfants à jouer ensemble, en mélangeant les instruments. Par exemple, duos, trios. Éventuellement avec un professeur en soutien (pendant les cours et pourquoi pas en dehors).
- ☒ Aborder la musique écrite : toujours en lien avec la créativité des enfants. Par exemple : écrire pour se souvenir, lire pour travailler un morceau, écrire pour composer. A chaque fois, aborder les notions de solfège aussi de façon sensorielle. Par exemple, ne pas parler de mesure sans vivre cette notion au préalable.

- ☒ Garder l'objectif d'équilibrer transmission orale et écrite, invention et interprétation de morceaux appris d'oreille ou sur partition, individuel et collectif.
- ☒ Que chacun de nous quatre, professeurs de musique, soit en mesure de faire des propositions musicales pour le groupe, et d'animer une séance autour de ces propositions, avec une déclinaison musicale élargie. Ce pourrait être une chanson à apprendre, avec son intégration corporelle, spatiale, chorégraphique, pour laquelle nous imaginerions un arrangement instrumental, duquel découlerait un ensemble de notions de formation musicale que nous consignerions par écrit, via un tableau Véléda par exemple, les cahiers de musique des enfants, un lexique commun. Une façon de commencer à formaliser les connaissances et d'aller doucement vers l'écrit.
- ☒ Vis-à-vis de ce lexique commun, se donner des objectifs précis de savoirs et de savoirs-faire, des outils pour les évaluer (de préférence de façon plus sommative que normative) et/ou un cahier d'auto-évaluation des élèves
- ☒ Une souplesse accrue dans notre organisation interne permettant à la demande des temps individuels d'enseignements instrumentaux
- ☒ Une formation continue suivie et vécue ensemble par le collectif que nous sommes, enseignants et coordinatrice sociale et administrative.
- ☒ Une étude en lien avec les enseignants de l'école sur l'impact du cours AÏCO sur les apprentissages et comportements à l'école des enfants
- ☒ Continuer à mettre en valeur et à profit les compétences instrumentales des élèves AÏCO dans leur projet musique de classe en temps scolaire.

2018-2019 : une deuxième équipe AÏCO !

AÏCO est un cycle de quatre ans (suivi d'un second cycle à inventer). Nous souhaitons intégrer tous les ans de nouveaux élèves, afin de ne pas casser la dynamique établie dans le quartier. Nous comptons cette année sur des abandons ou non-réinscriptions pour pouvoir intégrer des débutants à la rentrée 2018 au sein de la première promotion déjà constituée. Mais le premier groupe reste presque au complet !

Une nouvelle équipe se constitue donc pour former une nouvelle promotion à la rentrée 2018. Ce groupe sera moins conséquent (entre 9 et 12 élèves), afin de prévoir d'intégrer de nouveaux élèves en 2019 et 2020 sans avoir à créer plus de deux équipes. En 2021, il devrait y avoir un flux sortant créé par les élèves passant en deuxième cycle.

La deuxième équipe est constituée de Benoît Morel (violoncelle), Olivier Hue (hautbois), peut-être Aurélie Burgos (flûte traversière), Diane Delzant

(musicienne intervenante) et toujours Jocelyne Marot (coordinatrice administrative et sociale).

Diane Delzant intervient, comme Martin Galmiche, dans les classes de l'école en temps scolaire. Cela permet de continuer de créer un lien entre les compétences instrumentales des élèves AÏCO et les projets musique en temps scolaire.

Il est question d'organiser les deux cours AÏCO sur le même créneau horaire l'année prochaine, afin de rendre possibles des interactions.

Autour du dispositif

Le dispositif AÏCO sera présenté par Martin Galmiche au congrès international de l'ISME (International Society of Music Education) à Bakou (Azerbaïdjan) en juillet 2018. Cette présentation fait partie d'une communication collective, avec deux contributeurs finlandais et un contributeur suédois, centrée sur l'importance du partenariat entre différents métiers dans l'innovation pédagogique et sociale. C'est l'occasion de mettre en valeur la grande richesse de la coopération entre professeurs d'instruments et musiciens intervenants, ainsi qu'avec les professeurs des écoles.

La présentation du cours AÏCO par Martin Galmiche au congrès européen de Vienne (octobre 2017) va faire l'objet d'une publication dans les actes de ce congrès.

La coopération entre professeurs d'instrument et musiciens intervenants est un sujet qui intéresse le CFMI et le CEFEDM. Le cours AÏCO est disponible pour accueillir des étudiants en observation sur ce thème.

Martin Galmiche.

Texte corrigé, augmenté et approuvé par l'ensemble du collectif.